UNE PETITE ET
UNE GRANDE
VICIEUSE

B DUBOIS

AUTEUR–EDITEUR

Romuald, quinquagénaire distingué, dormait profondément. Sa respiration était lente et profonde.

Tout à coup, un bruit violent le tira de sa léthargie. Un bruit de verre cassé !

Romuald se dressa brusquement sur sa couche. Alluma la lumière.

Deux gamines en blouson et jean s'apprêtaient à ouvrir la porte du salon et à s'enfuir avec plusieurs sacs bien remplis ! Elles ragardèrent l'homme. Hala-

tantes Elles étaient comme peralysées Elles roulaient de grands yeux affolés dans tous les sens

Romuald se leva et enfila une robe de chambre Il se dirigea vers les jeunes filles

— Que faites-vous ici ? dit-il sèchement

Les gemines le regerdèrent sans rien dire

— Qui êtes-vous ? insista-t-il

— Qu'est-ce que ça peut te foutre ? répondit insolemment la plus grande

Romuald la gifla à toutes volées.

— Et maintenant, tonitrua-t-il, nous allons nous expliquer ! Comment vous appelez-vous ?

— Sophie, répondit l'une Une adorable jeuna fille de dix-huit ans à peine

— Gabrielle, dit l'autre qui n'evait rien à envier à sa compagne Nous sommes trompées d'étage

— Vous vous foutez de ma gueule en plus ! s'indigna l'homme Vous me prenez pour un con ???

— Mais non, m'sieur, fit Sophie.

— Je ne t'ai pas sonné petite conne ! Et d'abord, qu'avez-vous dans ses sacs ? Hein ???

— Ben... fit timidement Gabrielle.

— Vous allez répondre nom de Dieu !!!

Les gamines vidèrent leurs sacs.

Des bijoux de grande valeur coulèrent sur la moquette comme une eau claire et limpide.

Romuald regarda sa vitrine : rien. Rien du tout !

Elles avaient tout pris ! Tout !!!!!!

Les garces !

Romuald regarda fixement les voleuses. Il n'en croyait pas ses yeux.

Des gamines de cet âge-là !

— Pourquoi avez-vous fait ça ?

Elle haussèrent les épaules.

— Vous êtes folles !!!

Sophie ôte son blouson.

Ses gros seins pointaient sous son pull. Des seins comme on en a cet âge-là. Fermes ! Insolents !!!

Son jean lui moulait les fesses. Et c'était bien rempli ! C'est le moins qu'on puisse dire !!!

Romuald alluma une cigarette.

Il tira voluptueusement deux ou trois bouffées, et se mit à marcher de long en large dans la pièce richement meublée. Il paraissait songeur.

— Qu'est-ce que vous allez faire de nous ? s'inquiéta Gabrielle.

— Je ne sais pas encore, fit l'homme.

— Vous nous laissez partir ? dit Sophie.

— Certainement pas ! répliqua-t-il.

— Oh si ! Soyez gentil, quoi !

— Oui, m'sieur, on peut s'en aller ?

— Avec ça ?! dit-il en désignant les bijoux du doigt. Et vous ne voulez pas que je vous envoie un mandat par dessus le marché ! Non ?!?

— Pour vous, qu'est-ce qua c'ast ? fit Sophie

— C'est baaucoup plus que tu ne le penses, mais... malgré tout, j'ai un marché à vous proposer.

— Quoi ? firent-elles an même temps.

— Vous partez avec votre butin. en échange de quoi... vous passez un moment avec moi... OK ?

Les jeunes fillas s'entreregardèrent.

— Qk ! fit Sophie an dégrafant son pantalon.

Romuald sa jatta sur elle. Il l'embrassa sauvagemment. Elle sentait bon la gamine. Il avait envie de lui bouffer la cul !

Il passa una main sous la pull. Elle ne portait pas de soutien-gorge.

C'était dur la-dessous.

C'était chaud !

La fille se renversa en arrière. Elle s'abandonna aux caresses vicieuses de l'homme. Gabrielle regardait la couple. Elle n'avait pas dit oui, elle

Cependant, alla ne resta pas longtemps insensible à la scène qui se déroulait sous ses yeux.

Elle se déshabilla. Lentement. Vicieusement. En moins de trente secondes, elle se retrouva nue comme un vers. Un bien joli petit ver !

Elle commença à se masturber.

Romuald avait arraché le pull de Sophie. Elle avait des nichons superbes, la salope !

Une paire de roberts à vous faire sauter les boutons de braguette !

Il lui mordilla les pointes.

— Je vais t'enculer... salope, murmure-t-il, je vais t'éclater le cul.

Il l'allongea sur la moquette. Il lui enleva son pantalon. Elle ne portait pas de slip.

— Ecarte les cuisses, salope, dit-il.

La jeune fille écarta les cuisses largement. Elle

s'écarta la chatte.

— Vas-y, fit-elle, je suis prête, allez, bourre-moi... qu'est-ce que tu attends, vieux salaud... allez, baise-moi... saute-moi...

L'homme avait le visage congestionné.

Il enleva sa robe de chambre.

Sophie le regarda.

Il bandait comme un âne !

— Viens, fit-elle.

Elle passa sa main sous les couilles. Elle les gratouillait, les massait.

Il banda de plus belle !

Sa grosse pine pointait !!!

Le gland ressemblait à une grosse fraise.

— Tu bandes bien pour ton âge, remarqua-t-elle.

Il s'allongea sur la fille.

Sophie sentit la bitte toute chaude sur son ventre. Ce contact l'excite.

Elle décolla les fesses du sol. Elle passa sa main par derrière et caresse les fesses de l'homme.

Gabrielle se branlait nerveusement.

Ses doigts entraient et ressortaient de sa cremouille baveuse. De plus en plus vite.

Elle gémissait.

Elle était excitée de voir sa copine s'envoyer en l'air avec le vieux.

Sophie s'empara du membre de son partenaire et se l'enfila dans la chatte.

C'était gros.

C'était dur.

Elle aimait ça !

— Tu es une grosse bitte... tu sais, murmura-t-elle à l'oreille de l'homme... ça me fait du bien d'avoir ta grosse bitte dans le cul... tu me fais mouiller... je sens que ça coule en moi...

Romuald était eu comble du bonheur !

Dame, s'envoyer un lot pareil ! Si ses copains se-veient ça, ils mourraient de jalousie !

Gabrielle continuait de se chatouiller le clito. Elle gémissait parfois lorsqu'elle apercevait la grosse bi-route du mel ressortir luisenta de mouille du connin de sa compagne.

— Oh, le salaud ce qu'il me fait du bien à me bran-ler la chette comme ça !!! c'est bon !!! c'est... hummmm !!! hahaha !!!

— Tu mouilles !!! Je vois ta queue !!!

La petite garce émoustillée par les allées at venues du pail se tire la bouton à l'en décoller du pubis !!!

— J'ai envia... hummm !!! maintenant !!! mur-mure Gebrielle

Elle déchargea sur ses phallanges une rasade ter-rible de jute.

— Hummmm !!! ha !!! c'est profond !!! hummmm, j'ai la bitte qui disparaît complètement...

Romuald lançait sa biroute violemment dans le gouffre suintant de sa jaune partenaire...

De temps en temps, il poussait un soupir qui ressemblait à un râle... il était bian !!! Il baignait sa queue dans la chair gluante... c'était bon !!!

Gabrielle s'approcha plus près du couple... elle regarda la bouche luisante de Sophie et eut soudainement, l'envie de y déposer ses grandas lèvres...

Elle se plaça la chatte juste au-dessus des lèvres luisantes...

— Ah, ma chérie !!! T'as envie de te faire bouffer la chatte !

— Oh, oui, regarde comma je mouilla !!!

— Humm !!! ho !! ha !! qu'est-ce qu'il m'envoia ce vieux salaud comme coups de boutoirs !!! ragarde comme il me ramone le con !!! hummm !!! ha !!! ça

t excite !!! viens !!! visns !!! donne-moi ta chagatte...

Gabrielle ne se fit pas prier deux fois, elle s'accroupit et avant même que Sophie eit terminé de murmurer elle lui ferma les lèvres et lui bouche le son, par la chair humeine humide et béante de sa cramouille...

— Ha !!! salope !!! suce-moi fort !!!

Romuald qui eveit assisté au spectacle en fut bouleversé !

— C'est pas vrai, elles se gouinent les garces !!! hummm ! selope de mijaurée !!! tu disais rien dans ton coin et maintenent tu te fais astiquer la cremouille par ta copine !

Le mâle terriblement excité, redoubla de coups de queue et fit buter ses couilles contre la fente humide...

Il gémit et se trémousse sur le corps de se pertenaire. Il lançait loin sa grosse fraise qui arrachait

des plaintes de tamps à autra à Sophia..

Catte darnièra commença à se bouger et messant la cul de Romuald seuvagement, alla alla jusqu'à lui anfoncer un doigt dans l'anus..

— Hummmm !!! ah !!!! doucement !!! garce, c'est bon !!! Hummmm !!!

Elle la tortillait narvausement à l'intérieur du canal puis, l'anfonçait loin au fond du boyau..

La garca de Gebrialle sa laissait mordiller la clito par se compagne... Elle la lengue de Sophia evac joia...

— Enfonca-le plus fort... Ha !!! c'ast chaud, c'est bon !!! Branle-moi vita !!!...

La viscelarde se tortilla bientôt lubriquemant sur les lèvres de sa compagna...

— Ah, vite !!! vita !!! hummmm !!! selopa !!! tu me fais du bian, c'ast bon !!! ha !!!

Romuald sa reidit et râla profondément..

Son front se couvrit de petites gouttes de sueur et sa queue se vida dans l'antre juteuse de Sophie.

Il s'agita encore quelques instants sur le corps secoué de spasmes nerveux dus à la jouissancce de Sophie

Elle ne terda pas à suivre Romuald et . s'envoya en l'air.

Elle déchargea une dernière rasade de foutre sur la queue devenue molle.

La garce de Gabrielle s'astiquait vachement le chatte sur le face trempée de sa copine

Romuald se leva..

Il regarda la garce de salope qui se frottait le cramouille fébrilement sur l'eppendice nasal de Sophie

— T'as drôlement envie de partir !!! Dit Romuald se caressant la tige.

— Oh, oui, je n'en peux plus d'attendre !!! Hummm !!!

L'air méprisant, Romuald s'approche plus près de Gabrielle...

— Tiens suce-le ma queue !!!

L'excitée ne fit pas attention à ce que lui demandait le mâle... Elle commençait à ressentir les spasmes de la jouissance... Elle gémissait bruyamment...

— Tiens, bouffe !!! Redemande-t-il !!!

Avançant le fourreau tout contre le menton de la garce, il lui frotta les lèvres à l'aide de la tige humide et plissée !!

— Suce-moi bien salope !!! Je veux bander pour pouvoir t'enculer après !!!

Il vit la bouche de la jeune femme s'ouvrir largement et gober sa trique molle complètement !!!

— Quelle bouche !!! J'ai la queue qui a disparu !!! Lèche-moi les couilles !!!

Emprisonnant sa paire de roustons sous la paume il la tendit à la garce qui leppant, les boules en chair baveit abondamment...

— Creche-moi dessus !!!!! Ça m'excite !!!! Hummmm !!! Hehe !!!

Aussitôt, un long filet de bave inonda las testicules...

— Hummm, putain que c'est bon !!! encore !

Puis, dens un hurlement, se trémoussant nerveusement sur le visage trempé et gluant, la salope prit son pied at abandonna la biroute de Romuald...

Sophie n'en pouvait plus... sa garce de copine avait été longue à s'envoyer en l'air... Pourtant elle l'avait léchée magnifiquement bien en selivant abondemment lui mordant le clito vachement at lui massant les grendes lèvres énergiquement...

Romuald n'avait pas du tout l'intention de leisser

récupérer sa compagne !!!

— Alors, tu me laisses I bouffe ma queue et que je n'ai pas à le redire !!!

La bouche de Gabrielle s'empara du braquemart à demi bandant...

Elle pressait le pell et lui salivait dessus... Elle astiquait la bitte...

— Hummmm, ces femelles !!! C'est bon ! Toujours la langue partout ! hummmm !!! c'est bon !!! Lèche-moi, hummmm !!!

Il lui promena la main sur la nuque, doucement...

La garce sentit le pall devenir plus gros... plus ferme à l'intérieur de ses joues...

— Tu la sens bien ma queue ! c'est bon une grosse biroute bien chaude !!!

La salope creusa les joues et aspira le membre...

Terriblement fort...

— Hummmm !!! Je veis juter si tu continues à me

tirer sur l'engin comme ça !!! Hummmm !!! ..

Il ratira sa queua da l'antra saliveux ..

Mais il éjacula !

Du foutra se répandit sur la nez at las pommattes de Gabrielle ..

La garce da Sophie viant tout près d'alla .. Elle lui colla sa bouche contra las joues et, gloutonnament, lappa avec gourmandise la liquide visqueux jonchant la peau

Romuald na voulut pas an raster là ..

— Je veux rebander ..

Il sa dirigea vers la poitrina lourde de Sophie.. at, s'emparant des grosses mamallas y plaça sa broute ..

— Ah, salopa, j'ai envia da me branler la bitta dans tes nichons ! hummmm ! ils sont gros ! c'ast bon !!! Haaaa !!!

Il regarda vicieusement le fourreau de Gabrielle...

— Ah, comme salope, cetta garce-là ! elle mouille encore !!!...

Fixant son regard sur les doigts enfouis sous les grandes lèvres vaginales, il fit aller et venir son morceau de chair mou et humide...

— Hummm ! C'est chaud !... c'est bon !!!

Il accéléra la cadence et bientôt le membre devint dur et s'allongea...

— Tu bandes, salaud !.

— Oui, entre deux garces comme vous deux. y'a de quoi !!!

Les phalanges complètement enfournées dans la gargouille, Gabrielle s'approcha de Romuald...

Joignant leurs bouches et collant leurs langues, ils s'embrassèrent longuement...

La papilles se frottèrent et se massèrent...

Sophie pressa les nichons sur le pall gonflé et l'emprisonna entre les deux boules de chair...

Elle fut bientôt arrosée par le jet chaud et visqueux que son partenaire lui envoya...

Romuald, vidé, repu, se laissa tomber au sol...

Ses deux prisonnières l'avaient comblé...

Il était ravi de cette soirée !

Lorsqu'elles se revêtirent, il eut un serrement au creux de la poitrine...

Peut-être ne les reverrait-il jamais !!!

Sophie disparut et avant qu'il n'est pu la retenir il l'entendit déveler les escaliers...

Pourtant il sourit et fut ragaillerdi lorsque Gabrielle lui lança

— A bientôt !!!

Achevé d'imprimer

sur les presses

de l'auteur Editeur

Dépot Légal 3eme Trimestre 1975